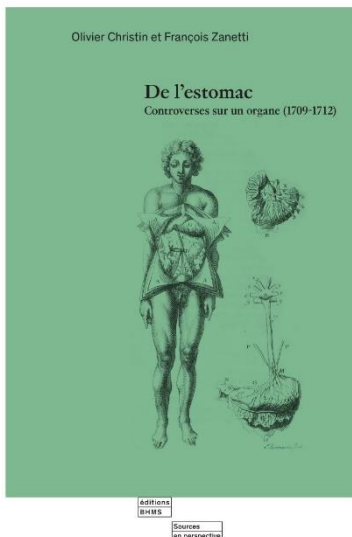


Olivier Christin et François Zanetti  
*De l'estomac. Controverses sur un organe (1709-1712)*  
Ed. BHMS, 2025

**SORTIE LE 24 SEPTEMBRE 2025**



**4<sup>e</sup> de couverture**

« Nous sommes devenus familiers des controverses sur les organes humains, sur le don d'organes et la transplantation, sur ce que la loi doit ou non autoriser en la matière et devenus tout aussi habitués à voir des acteurs très dissemblables s'y engager : des médecins, bien sûr, mais aussi des juristes, des politiques, des journalistes, des associations ou des Églises, qui estiment être fondés à s'exprimer sur la transplantation, l'embryon et l'utérus, l'intestin... »

- 📖 Titre : *De l'estomac. Controverses sur un organe (1709-1712)*
- ✍️ Édition critique et annotée par Olivier Christin et François Zanetti
- 📖 Collection : Sources en perspectives
- 📖 140 x 225 – 189 pages
- 📅 Date de parution : 24.09.2025
- 🏠 Éditeur : éditions BHMS
- 💰 Prix : CHF 19 / € 19
- 📖 ISBN : 978-2-940527-60-1
- 📖 Disponible dans vos librairies habituelles et sur les plateformes en ligne

**Contact presse** : Alba Brizzi, responsable éditoriale – [bhms@chuv.ch](mailto:bhms@chuv.ch)

**Une controverse fondatrice**

Bien avant les grands débats bioéthiques contemporains, l'Europe savante du début du 18<sup>e</sup> siècle s'enflamme autour d'un organe en apparence modeste : l'estomac. Entre 1709 et 1712, médecins réputés, chirurgiens, académies et journaux s'affrontent sur les mécanismes de la digestion, transformant une question médicale en véritable affaire publique et religieuse.

Cette controverse s'inscrit dans un double contexte : sanitaire, avec le grand hiver de 1709 qui ravive les interrogations sur les interdits alimentaires du Carême ; scientifique, avec les rivalités entre les facultés de médecine de Montpellier et de Paris. Ce débat, à la fois technique et théologique, révèle les tensions profondes entre science, foi et société.

## Un corpus inédit, richement annoté

Pour la première fois, ce volume réunit les textes essentiels de Philippe Hecquet, Raymond Vieussens et Nicolas Andry de Boisregard, publiés entre 1709 et 1712. Présentés avec rigueur, accompagnés de notes critiques, de mises en contexte historiques et de reproductions de frontispices, ces écrits dévoilent les ressorts rhétoriques, les normes typographiques et les stratégies éditoriales qui façonnent la science de l'époque.

## Une lecture pour aujourd'hui

En retraçant cette controverse oubliée, *De l'estomac* montre combien les débats scientifiques et médicaux sont traversés par des enjeux sociaux, politiques et religieux. Ce qui commence comme une querelle savante finit par toucher l'ensemble de la société, révélant les liens complexes entre théologie et sciences naturelles.

Ce livre offre une réflexion précieuse sur la manière dont naissent, se construisent et se diffusent les controverses intellectuelles — une dynamique qui résonne fortement avec les questionnements contemporains sur la place du savoir dans l'espace public

---

### Événement :

Les éditions BHMS participent au Salon du livre des **Rendez-vous de l'histoire à Blois** du 8 au 12 octobre 2025 et proposent une **table ronde** à l'occasion de la sortie de l'ouvrage :

« La France indigeste ? De l'estomac. Controverses sur un organe (1709-1712) »

Avec : Anne Carol, Olivier Christin, Philippe Meyzie et François Zanetti

Modération : Laurence Monnais et Valérie Hannin

Dimanche **12 octobre 2025, 11h30-13h**, à la salle Capitulaire du Conseil départemental.

---



DE  
**LA DIGESTION**  
DES ALIMENS,  
POUR MONTRER  
**QU'ELLE NE SE FAIT PAS**  
par le moyen d'un LEVAIN, mais par celui  
de la TRITURATION ou du BROIEMENT.

#### AVIS

*On avait cru d'abord, qu'il suffirait de donner ici seulement l'abrégé de la Dissertation de M. de Vieussens, contenue dans le XIII. article des Mémoires de Trévoux<sup>1</sup>. Mais deux raisons ont déterminé à la donner toute entière. La première, pour procurer au lecteur la facilité de conférer les endroits qu'on attaque dans ce petit ouvrage, et qu'on promet de réfuter plus au long. La seconde, pour ne rien altérer dans l'opinion de ce savant médecin et pour ne point affaiblir ses objections ni ses preuves<sup>2</sup>.*

[1] Conformément aux exigences de la controverse polie et aux règles qu'elle impose à ceux qui y prennent part (exclusion des invectives, reconnaissance du mérite et de la qualité des adversaires, citations exactes, ou reproduction intégrale comme ici, de leurs propos), Hecquet commence par rendre hommage à Vieussens. On verra plus bas, que cela lui permet de lui reprocher de ne pas se conformer lui-même à ces obligations.

ART. XIII DES MÉMOIRES  
DE TRÉVOUX en Janvier 1710.

DE LA NATURE ET DES PROPRIÉTÉS  
DU LEVAIN DE L'ESTOMAC.  
PAR M. DE VIEUSSENS LE PÈRE,  
MÉDECIN DU ROI, MEMBRE  
DE L'ACADÉMIE ROYALE  
DES SCIENCES, ET DE LA  
SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES.

*Avant que de parler du Levain de l'estomac, j'examinerai et réfuterai l'opinion de quelques médecins de ce temps, qui veulent que l'action des dents, et celle de ce viscère se ressemblent, qui prétendent, dis-je, que la coction<sup>2</sup> des aliments se fasse par leur broiement commencé dans la bouche et continué dans l'estomac, comme dans un muscle creux, où ils veulent qu'ils soient pétris et dissous par la force de ses fibres motrices, qui l'agitent et le meuvent, et par l'action des muscles voisins, qui tous ensemble comme autant de mains, les foulent, les broient, les dissolvent, les fondent et les font passer, disent-ils, dans une crème fine et délicate, à peu près semblable à celle qui se forme sous le porphyre, s'ils sont de nature et de condition à se laisser briser<sup>3</sup>. Mais ce sentiment ne saurait être reçu chez les médecins qui connaissent parfaitement la structure naturelle et le jeu de l'estomac<sup>4</sup>, et qui n'ignorent pas en quoi les parties voisines contribuent à la coction des*

[2] Le terme de coction est ici synonyme de digestion et ne renvoie pas à une interprétation ancienne. Vieussens le reprend aussi à son compte plus bas, de manière non polémique.

[3] À partir de « la coction des aliments... » : Vieussens cite quasiment mot pour mot Hecquet 1709, 15-16 au chapitre IV « du régime le plus naturel à l'homme ou des aliments qui lui conviennent plus particulièrement » lorsqu'il fait le lien entre ses réflexions diététiques et des considérations anatomophysiologiques. C'est en quelque sorte le pivot de la controverse.

[4] Le déplacement de la controverse sur le plan de la connaissance anatomique et physiologique est accentué par Vieussens. Sa *Névrologie universelle* (1684) est particulièrement remarquée et met en valeur sa pratique anatomique et son intérêt pour la physiologie. En 1698, il publie un ouvrage essentiellement physiologique composé de deux dissertations, la première consacrée à « l'extraction du sel acide du sang », la seconde « sur la proportion de quantité de ses